L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 12 OCTOBRE 1857.

Imprimé et publié par
L. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, F. DUFOUR,
M. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 23, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 12 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Le présent.

Les journaux de New-York sont tout à la crise. C'est dans le Nord la seule question à l'ordre du jour, et nous comprenons de reste qu'elle absorbe les esprits. New-York d'ailleurs se sent coupable; la ville impériale s'est attiré tous les maux qui ont fondu sur elle et qui, en répandant l'alarme dans le reste de l'Union, y ont causé une gêne financière dont les affaires auront à souffrir pendant quelque temps.

Ce temps, nous l'espérons, ne sera pas long, car il est impossible que New-York ne fasse pas un vigoureux effort pour sortir de la position fausse où l'ont placée ses folies et ses extravagances. Lorsque l'[illegible] sera familiarisée avec le danger et [illegible] pourra rechercher avec calme les moyens de le conjurer, le commerce prendra, nous n'en doutons pas, une résolution énergique et adoptera les mesures propres à faire cesser un état de choses que la prospérité réelle du pays ne justifie pas.

En 1837, la crise monétaire se compliquait d'une crise commerciale proprement dite; les récoltes avaient été insuffisantes dans toute l'Union, et nous étions obligés de faire venir d'Europe les grains et les autres denrées nécessaires à l'alimentation publique. En 1857, rien de semblable; jamais le sol n'a été aussi fécond et les produits abondent sur toutes les places. Il est donc clair que la crise ne saurait durer. Quelque passagère qu'elle soit, elle n'aura cependant fait que trop de mal. Elle touche sans doute à son terme à New-York. Les échéances d'octobre n'ont pas été aussi désastreuses qu'on le craignait.

Ce résultat inespéré, dit le *Courrier des Etats-Unis*, met aujourd'hui en présence deux opinions contraires, relativement à la marche que vont prendre les choses. Les uns se flattent que la crise ayant ainsi atteint et franchi à peu près heureusement le point culminant des écueils commerciaux, va entrer dans une période décroissante et aboutir promptement à un retour de confiance. D'autres pensent tout différemment et s'attendent à voir de nouvelles secousses succéder à cette accalmie momentanée.

A l'appui de leur manière de voir, les optimistes développent des considérations qui ne manquent pas d'un certain prestige. Ils font ressortir l'étendue des ressources que doit posséder la place, pour avoir traversé comme elle l'a fait la lourde journée de samedi. Ces ressources vont se développer désormais d'autant plus librement que les appréhensions excitées par les échéances d'octobre vont cesser de peser sur elles. Outre le retour de confiance morale qui doit en résulter, la circulation commerciale va se trouver enrichie des sommes que chaque maison avait nécessairement accaparées et tenues inactives, pour parer à ses engagements. D'un autre côté, une quantité considérable de numéraire est sortie du trésor fédéral, par suite de transactions diverses, pour passer sur le marché public; des ordres importants en coton et en céréales, ont été reçus d'Europe; deux arrivages d'or californien sont maintenant attendus à quelques jours de distance; en un mot, nous nous trouvons en présence de difficultés moindres, avec des moyens chaque jour croissant d'y tenir tête.

Les hommes qui professent un avis contraire, pensent qu'on s'était exagéré les difficultés des échéances d'octobre, et surtout qu'on s'exagère l'importance de les avoir traversées sans une catastrophe générale. Ils font observer—et non sans raison—que toute crise attendue, annoncée à grand bruit, reste invariablement au-dessous des craintes qu'elle inspirait. Il suffisait que la journée de samedi dernier fût devenue le point de mire général, qu'on en eût fait pour ainsi dire la pierre de touche du crédit de chaque maison, pour que tout le monde se soit mis en mesure d'en sortir en apparence sain et sauf, au prix de n'importe quels sacrifices. Ce sont là de ces victoires qui épuisent et qui ne sauraient se répéter deux fois. Or, derrière les engagements satisfaits hier, il va nécessairement en surgir d'autres demain, et l'on sera d'autant moins en mesure d'y faire honneur qu'on a déjà fait ressource de tout. Il ne faut point perdre de vue, d'ailleurs, que la solidité du crédit new-yorkais a été achetée, dans ces derniers temps, aux dépens d'autres villes, dont les embarras vont maintenant à leur tour réagir et peser sur New-York. Quant aux ressources que pourrait et devrait créer le mouvement d'exportation, elles se trouvent invinciblement paralysées par les taux inabordables auxquels est arrivé le change, tant à l'intérieur que sur l'Europe. La situation tourne ainsi dans un cercle vicieux d'où il y a illusion à croire qu'elle puisse sortir d'un jour à l'autre.

Nous nous rangeons sans hésitation parmi les optimistes, parce que la crise est purement financière et que les richesses agricoles du pays rétabliront l'équilibre dès qu'elles pourront être exportées à l'étranger. La plupart des fortes maisons qui se sont déclarées en faillite à New-York ont un actif qui dépasse considérablement leur passif. Elles suspendent leurs paiements, parce que l'argent ne circule plus et que les capitaux se sont cachés. Que la confiance renaisse, et elles feront honneur à toutes leurs obligations. Qu'on ne croie pas que toutes les maisons dont la chute nous est annoncée par le télégraphe soient ruinées; il s'en faut de beaucoup, et elles se relèveront après la crise aussi fortes et aussi solvables qu'avant la panique. Leur faillite n'est que momentanée; ne pouvant en ce moment satisfaire leurs créanciers, elles les renvoient à des temps meilleurs, et pour légaliser leur position, dressent leur bilan.

Nous le répétons d'ailleurs, il y a trop de richesses réelles dans le pays pour que la gêne financière dont il souffre maintenant ait de graves conséquences ou une longue durée. Les nuages qui obscurcissent notre ciel seront vite balayés et la sérénité remplacera les orages et les ténèbres. Ayons soin seulement de ne point aggraver notre situation par des appréhensions exagérées. Dépensons moins que de coutume, mais ne nous interdisons pas toute espèce d'achats. Soutenons le commerce, et le commerce maintiendra la prospérité générale.

LA TRAGÉDIE DE LA POINTE-A-LA-HACHE.—Un journal du premier district a pu obtenir une copie de la déclaration faite sous serment devant le juge Foulhouze, par un des meurtriers de l'abbé Savelli, curé de la Pointe-à-la-Hache. Il résulte de cette déclaration, que le nommé John Dolise aurait proposé depuis longtemps au révélateur, Dominique Ormea, de se joindre à lui et à ses beaux-frères Giovanni Dolise et Etienne Dolise, pour assassiner le curé de la paroisse Plaquemine. Ormea répondit qu'il n'avait pas de motifs personnels pour désirer la mort de M. Savelli, et alors les Dolise lui apprirent que depuis la mort de son beau-père, Stephano Dolise, l'abbé s'était introduit dans la maison de la veuve et vivait avec elle. Etienne Dolise ajouta que le curé avait pris vis-à-vis de Mme Dominique Ormea, des libertés indignes du caractère dont il était revêtu. L'auteur de l'affidavit interrogea sa femme, qui avoua que l'abbé lui avait, à trois reprises, fait des propositions qu'elle avait repoussées avec horreur.

Le 2 octobre dernier, continue la déclaration, John Dolise vint voir Dominique Ormea, et lui dit que le lendemain, samedi, il se proposait de se rendre chez Maximilien Martin, et prier quelques amis de se joindre à lui pour pendre M. Savelli. Ormea accompagna Dolise chez Martin. Ils virent les nommés Isidore Cassi, Manuel Rayas, Pierre Cassi, Norbert Martin, Jourdain Martin et Maximilien Martin. John Dolise leur expliqua le but de sa visite et les pria de l'aider à pendre Savelli pendant la soirée. Ils lui promirent leur concours.

Dans l'après-midi du 3 octobre, M. Savelli causait sur le chemin avec M. Corne; au moment où celui-ci le quitta, Ormea s'approcha de l'abbé et lui dit qu'il avait à lui parler. M. Savelli refusa de l'écouter et entra chez le Dr Roger. Ormea déclare qu'il l'attendit au dehors pour lui révéler le complot tramé contre lui, mais que l'abbé ne sortit pas de la maison. Il vit alors venir du bas du village Isidore Cassi, Manuel Rayas, Hypolite Rayas, Pierre Cassi, Norbert Martin, Nicholas Martin, Jourdain Martin, Maximilien Martin, F. Caso, Rigobert Baylis, Villeré Dolise et plusieurs autres individus dont il ne se rappelle pas les noms. A leur tête se trouvaient John Dolise, Giacomini Dolise et Etienne Dolise.

Ils demandèrent où était M. Savelli.—"Chez le docteur Roger" répondit Ormea.—Quelques hommes de la bande lui dirent qu'ils venaient enjoindre à M. Savelli de quitter la paroisse. John Dolise s'approcha d'Ormea et lui dit: "Ils plaisantent; ils doivent demander une entrevue à M. Savelli; et pendant qu'ils causeront avec lui je m'armerai de mon poignard et je lui porterai le premier coup." Ormea déclare cependant que l'intention de ceux qui s'étaient adressés à lui n'était évidemment pas d'assassiner M. Savelli, mais seulement de lui intimer l'ordre de s'éloigner de la paroisse. Cinq ou six d'entre eux entrèrent chez le docteur et demandèrent à voir le curé. Celui-ci sortit, et tandis qu'il leur répondait qu'il verrait s'il quitterait ou non la paroisse, John Dolise le frappa à la poitrine d'un coup de poignard. Dominique Ormea, l'auteur de l'affidavit, déclare alors qu'il tira à son tour son poignard et en frappa une fois M. Savelli à l'épaule droite et trois fois au côté droit.

Les meurtriers, accompagnés de leurs amis, laissèrent le corps de leur victime à environ trente ou quarante pas de la taverne de M. Grant, endroit où s'était arrêté M. Savelli, et se rendirent chez M. Charles Dragon. Ils revinrent ensuite près du cadavre, et John Dolise retira de la poche du défunt un pistolet qu'il montra à ses amis en leur disant:—"Voyez ce qu'il voulait nous mettre dans le corps!". Ormea lui dit de ne point emporter l'arme. Dolise lui répondit: "Il est mort, et cependant j'ai grande envie de lui décharger ce pistolet dans le corps." Ormea s'élança sur lui pour l'empêcher de faire feu, et Dolise jeta le pistolet sur le corps.

Tels sont les faits, tels que les relate dans son affidavit Dominique Ormea, un des meurtriers. Nous espérons que les auteurs et les complices du crime auront été arrêtés et placés entre les mains de la justice. Nous ne savons pas si les imputations dirigées contre M. Savelli par l'auteur de la déclaration sont fondées, mais l'attentat dont ce dernier a été victime n'en est pas moins un crime horrible. Le *National* de la Pointe-à-la-Hache que nous recevrons incessamment renfermera sans doute de nouveaux détails sur le meurtre et nous fera connaître les mesures prises par les autorités.

Dépêches Télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

ARRANGEMENT NOUVEAU POUR LA TRANSMISSION DES NOUVELLES.

La presse associée et les steamers de l'étranger.

NOUVELLES D'EUROPE EN SIX JOURS.

Le New York and Erie Railroad sous protêt.

LE ILLINOIS CENTRAL SOUS PROTET.

New-York, 10 oct.—La presse associée de New-York a décidé qu'elle emploierait à Terre-Neuve un yacht, chargé de prendre les nouvelles, qui accostera les steamers de l'étranger à la hauteur du cap Race, et diminuera ainsi de six à huit jours la réception des avis européens.

[De la sorte, la presse associée de la Nouvelle-Orléans pourra publier les dernières nouvelles de Liverpool trois ou cinq jours avant l'arrivée à New-York du steamer qui les portera. Rapp.]

INDE.

Boston, 10 octobre.—Une lettre de Foster, Rogers & Co., datée de Calcutta, 10 août, ne parle pas de la chute de Lucknow, mais dit que le général Havelock avait reçu des renforts et marchait sur cette ville. Les assiégés d'Arrah avaient été secourus.

NOUVELLES FINANCIERES.

New-York, 10 octobre.—Le chemin de fer *Illinois Central* et New-York and Erie ont laissé protester leurs billets.

L'argent est dans une triste situation. Nous avons à constater les faillites suivantes:

Seymour & Co., papetiers.

Colt & Co., marchands de sucre.

G. W. Corlies, négociants en marchandises sèches.

Boston, 10 octobre.—L'argent est en souffrance. Nous n'avons pas de nouvelles faillites à annoncer.

SUSPENSION DE LA BANQUE DE LA CAROLINE DU SUD.

Augusta, Gie., 10 octobre—Des dépêches télégraphiques de Charleston, auxquelles on peut se fier, annoncent la suspension de la Banque de l'Etat de la Caroline du Sud.

Cette Banque est une institution d'Etat. C. M. Freeman en est le président.

ELECTIONS DU KANSAS.

Saint-Louis, 10 octobre—Selon les partisans de l'Etat libre, la Législature sera ainsi composée: au Conseil, neuf républicains et quatre démocrates; à la Chambre, 24 républicains et 15 démocrates.

NOUVELLES FINANCIÈRES.

New-York, 10 octobre—Une demande forcée a été faite au Brooklyn and Bowery Savings Bangs, dans la journée d'aujourd'hui.

On a satisfait à toutes les demandes. Le Park Bank a soutenu très bien le choc.

Boston, 10 octobre—Le Michigan Central Railroad a suspendu, jusqu'à ce qu'il ait pu réaliser ce qu'il espère du projet de Bons par souscription. Le 10 novembre, ses coupons seront payés comme de coutume.

MINISTRE AU BRÉSIL.

Boston, 10 octobre—Richard Kidder Meade, ministre des Etats-Unis au Brésil, partira mardi, sur la frégate Vincennes.

Mexique.

ARRIVÉE DU *TEXAS*.

Le steamer *Texas*, parti de Vera-Cruz le 7 de ce mois, est entré hier dans notre port avec $41,939 en espèces et dix-neuf passagers de chambre, parmi lesquels se trouvaient MM. PIERRE SOULÉ, J. P. BENJAMIN, EMILE LASÈRE et G. GARAY.

Le steamer *Metacomet* devait partir incessamment de Vera-Cruz pour la Nouvelle-Orléans.

Les journaux de Vera-Cruz que nous avons reçus ne contiennent rien d'important; nos liasses de Mexico, apportées à la Poste, ne nous seront remises qu'aujourd'hui.

Des lettres reçues de Huamustitlan annoncent que les forces commandées par Juan Antonio, ont été battues près de Tixtla, et que le général Diégo Alvarez assiégeait Cubos à Cipalcingo. Le mouvement insurrectionnel qui avait éclaté à Costa-Chica a été complètement réprimé.

Le *Monitor* annonce que les législatures de trois Etats ont invité leurs représentans au congrès à soutenir la mesure qui a pour but d'accorder au président de la république des pouvoirs extraordinaires.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT.—On nous prie d'annoncer que les affaires seront appelées à la Cinquième Cour de District, samedi prochain, à dix heures, pour être fixées pour la première et la deuxième semaine de novembre. Avis aux membres du barreau.

ARRIVAGES DE DENRÉES.

Il est arrivé dans les journées de samedi et d'hier, jusqu'à 9 heures:

Coton—7858 balles.
Farine—45 barils.
Farine—6956 barils.
Avoine—2316 boisseaux.
Maïs—2216 sacs.
Son—833 sacs.
Porc—10 barils.
Pommes de terre—325 barils.
Moutons—428.
Bœufs—249.
Mulets—53.
Chevaux—3.

En outre, quelques lots de cordes d'emballage, peaux sèches, jambons, fèves, fromage, beurre, pommes, œufs, et des gaines de coton.

NEIGE.—Un orage accompagné de neige a éclaté ces jours derniers à Island-Pond, Etat du Vermont.

ARTICLES DE MÉNAGE.—Veut-on des articles de ménage dans tous les genres et aux prix les plus modérés? Qu'on s'adresse au magasin de MM. HENDERSON & GAINES, 99, rue du Canal. Là on trouvera des porcelaines fines et ordinaires, d'admirables cristaux, des corbeilles, et en général tout ce qui a rapport au service de la table. MM. Henderson & Gaines reçoivent aussi des lustres et candélabres pour le gaz: leur assortiment est admirable et se recommande par le bon marché.—Voir aux annonces.

LAINES ET SOIERIES. — Les steamers *Black Warrior* et *Tennessee* ont apporté à C. C. Wayland & Co., au coin des rues Poydras et Carondelet, un magnifique assortiment d'articles en laine fine et de soieries de toutes les nuances. Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce qu'ils publient aujourd'hui dans nos colonnes.

MARCHANDISES D'HIVER.—Les marchandises d'hiver importées par D. P. Scanlan & Co, 12 et 14 rue de Chartres, ont été choisies avec un soin tout particulier au Nord et en Europe. Le stock s'écoule rapidement. Voir aux annonces.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.—Voici la saison des arrivages. Victor Hébert & Cie, 149, rue de Chartres, ont fait à Paris de précieuses acquisitions, et ils viennent de recevoir par le *Black Warrior* et le *Tennessee* quelques caisses d'excellens ouvrages sur lesquels nous croyons devoir appeler l'attention de leurs nombreux clients.

COLLÉGE DE SPRINGHILL. — La distribution des prix a eu lieu mercredi dernier au collége de Springhill, près de Mobile. La solennité a été très imposante. Les élèves qui avaient terminé leurs études et qui devaient recevoir leurs diplômes de bachelier-ès-lettres ont prononcé des discours sur les sujets qui suivent: "Le Socialisme et la Famille", par O. GUERINGER, de Mobile; "L'Electricité ou l'Importance de l'étude de la Physique", par F. AUBERT, de Mobile; "Influence du Christianisme sur la civilisation moderne", par ADOLPHE BRAUD, de la Nouvelle-Orléans; "Le Duel", par JOHN DUFEL, de la paroisse Ascension, Louisiane; "La Foi et la Raison", par GUSTAVE PITOT, de la Nouvelle-Orléans; "Discours d'Adieu", par O. GUÉRINGER. Après son discours, chacun des lauréats est venu recevoir son diplôme des mains du président du collége.

L'Anglais à la portée de tout le Monde.—La seule manière d'apprendre une langue c'est la pratique, une pratique éclairée.

Pour comprendre l'Anglais, il faut l'entendre parler.

Pour le parler, il faut la pratique.

Combien de personnes ne l'ont-elles pas étudié dans les colléges avec toutes sortes de grammaires, qui sont incapables d'articuler un seul mot en conversation, et incapables aussi de comprendre l'anglais parlé.

A quoi sert de commencer par où l'on doit finir, les grammaires servent à polir une langue que l'on sait déjà.

Les personnes d'un âge avancé, ainsi que les jeunes, toutes peuvent l'apprendre par la pratique, et personne ne le comprendra, ni parlera jamais avec le simple système des livres.

C'est à l'établissement du professeur Brette, 13, rue Saint-Charles, que l'on peut converser en cette langue. En quelques semaines, on se trouve tous les soirs en société avec des Américains engagés exprès pour accoutumer les oreilles des élèves aux sons de leur langue à la vraie prononciation et de cette belle langue indispensable à tous les étrangers.

Nouvelles de la Californie.

La malle californienne, apportée par le steamer *Star of the West*, nous est parvenue par la voie de New-York. Les nouvelles vont jusqu'au 5 septembre.

MARCHÉ.—Les affaires ont été bien calmes, dit l'*Echo du Pacifique*, pendant la quinzaine qui vient de s'écouler, et bien que les arrivages aient été assez nombreux, nous croyons que les transactions ont été fort limitées. Pour notre part, nous n'avons entendu parler d'aucune opération vraiment importante, et nous n'avons été à même de constater aucun changement saillant dans nos cours. Les blés et les farines continuent à être bien tenus; nous en dirons autant des orges et des avoines pour lesquelles l'exportation a fait de nouvelles demandes. Les marchandises françaises sont excessivement lourdes; les nouvelles de France, à l'égard des liquides, ont influé quelque peu sur cet article, et notamment sur les vins en barriques depuis longtemps en voie de baisse; et il serait bien difficile de vendre de forts lots aux prix que nous indiquons encore aujourd'hui.

FAITS DIVERS.

L'*Union* d'Yreka rapporte qu'une petite compagnie de trois personnes a, dans un seul jour de la semaine précédente, retiré 104 onces d'or de son claim, qui est situé sur une barre basse à six milles au-dessus de Callahan's Ranch.

—Les Indiens du comté de Teham ont terminé la récolte des terres de leur réserve. Ils ont recueilli, outre divers produits en grains, une quantité de dix mille boisseaux de blé.

—Le travail des mines de cuivre d'Arizona prend des développements satisfaisants et donne lieu à un avantageux mouvement d'affaires. On vient d'expédier à Sacramento un certain nombre de wagons destinés à leur exploitation.

—Un journal chinois, écrit en caractères chinois, vient de faire son apparition à Sacramento. L'éditeur s'est conformé aux usages reçus en adressant un exemplaire d'échange à ses confrères de la presse; mais, quelle que soit l'habileté de son rédacteur, nous doutons fort que la lecture de cette feuille profite à beaucoup d'autres qu'aux fils du soleil.

—L'association des vignerons allemands a fait venir pour semis plusieurs boites de glands du chêne-liège. Les propriétaires ont l'intention de faire ces plantations sur leur ferme, près de la rivière Santa Anna, dans le comté de Los Angeles.

On pense que le climat est particulièrement favorable à cette culture, mais on ne présume pas que l'écorce puisse en être utilisée avant l'année 1875.

AUSTRALIE.

Les nouvelles d'Australie reçues en Californie vont jusqu'au 26 juin. La rareté de l'eau a beaucoup nui à l'exploitation des mines. Dans l'année de 1856, du 1er janvier au 21 juin, ont avait expédié une quantité d'onces d'or s'élevant à 1,516,464

Pendant la période correspondante en 1857, il n'en a été expédié que 1,323,509

Ce qui établit une diminution de — onces — 192,955

On vient de terminer le recensement de la population dans la colonie de Victoria. Elle compte aujourd'hui 403,419 habitants: c'est une augmentation de 166,798 depuis l'année 1854. La population de Victoria égale presque à elle seule celle de toutes les autres colonies réunies. Il est vrai que l'élément chinois y entre pour un dixième environ. On a tenté d'arrêter cette invasion de l'émigration chinoise par une taxe de 10 livres sterling, mais les Chinois ont trouvé moyen de s'y soustraire en débarquant dans l'Australie du Sud. La ville de Melbourne a 95,755 habitans, dont 51,209 appartiennent au sexe masculin et 44,546 au sexe féminin.

Les journaux de Melbourne plaident les avantages de l'établissement de communications régulières avec l'Europe et les Etats-Unis par la voie de Panama.

ILES SANDWICH.

Il a été reçu à San Francisco des avis d'Honolulu jusqu'au 30 juillet.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS.—Le *Commercial Advertiser* donne le tableau des importations et exportations dans le port d'Honolulu pendant le premier semestre de 1857. Les premières s'élèvent à la somme de 281,000 dollars, ce qui constitue une diminution de près de moitié sur la moyenne du semestre pendant les quatre années précédentes. Le total des importations pour l'année entière en 1857 ne dépassera pas probablement 800,000 dollars.

Les exportations, au contraire, marquent une amélioration décidée, attribuable en partie au surcroît de demandes du commerce de Californie pour les sucres, les cafés, les peaux, etc.—Ainsi, pour les sucres, la demande a été si grande qu'il n'y en a peut-être pas dix tonnes disponibles en premières mains. La saison de fabrication commencera en octobre, et l'on estime qu'elle produira de 4 à 500 tonnes de sucre, avec une quantité proportionnée de mélasse.

La totalité des exportations dépassera certainement celle des années précédentes, même celle de 1852, année dans laquelle elles s'étaient élevées à la somme de 638,365 dollars.

LA GRIPPE.—L'*Influenza* [illegible] s'est fait sentir à San Francisco paraît n'avoir pas épargné les habitans d'Honolulu. Elle a sévi assez fortement pour paralyser les affaires. Les magasins étaient fermés, les encanteurs se taisaient. C'était partout le repos forcé comme au jour du dimanche. Aux dernières dates, l'épidémie était en voie de décroissance à Honolulu, mais elle sévissait à Lahaina.

VOLCAN.—L'ancien cratère du mont Hilo est tranquille, mais le nouveau est en pleine éruption.

John Young, un des chefs d'Hawaii, est mort à l'âge de quarante-sept ans, des suites de l'intempérance.

Le *Morning Star*, vaisseau des missionnaires, a visité Hilo, les Marquises et autres îles.

TAHITI.

Le navire tahitien *Eliza* est arrivé dernièrement à San Francisco, après 60 jours de traversée. On a su par lui que le steamer français *Milan* avait opéré son retour de Bligh's Lagoon sans avoir recueilli de renseignements sur le naufrage constaté sur l'île de ce nom. Les naturels avaient pris la fuite. L'équipage du *Milan* a détruit leurs canots et leurs huttes.

Le commerce de Tahiti est languissant, peu de navires y sont au mouillage.

Collége Commercial de Dolbear, rue du Canal no 106—De nouvelles classes de français, d'anglais, d'espagnol, d'allemand, d'écriture, de tenue des livres, de mathématiques, etc., seront ouvertes cette semaine. Le Collége est ouvert de 8 heures et demie du matin à 9 heures du soir.

CHRONIQUE LOCALE.

ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION DES FILS DE LA LOUISIANE.—L'association des Fils de la Louisiane a célébré hier avec beaucoup d'éclat le premier anniversaire de sa fondation. Les membres se sont rendus en cortége au Théâtre d'Orléans, et l'assemblée s'est organisée à midi sous les auspices de son président M. J. L. FABRE. Une bannière a été présentée à la Société, au nom des dames de la Nouvelle-Orléans, par M. CHRISTOVAL MOREL, et M. CHARLES BIENVENU, acceptant l'offrande au nom de l'association, a prononcé quelques chaleureuses paroles que la salle a accueillies par des applaudissements prolongés. M. ALBERT FABRE a prononcé ensuite un excellent discours en anglais qu'ont interrompu à différentes reprises d'enthousiastes bravos. Le théâtre était comble, et l'orchestre de Prévost était à son poste et a contribué à animer la solennité.

Après le discours de M. Fabre, le cortége s'est remis en marche, et a parcouru plusieurs quartiers de la ville, puis il s'est arrêté à la Bourse St Louis pour prendre quelques rafraîchissements.

L'Association des Fils de la Louisiane n'a qu'une année d'existence et elle compte déjà 250 membres; nous ne doutons pas qu'elle ne devienne une des plus puissantes de la Nouvelle-Orléans et qu'elle n'accomplisse tout le bien qu'on attendait ses fondateurs.

Le Museum et l'Amphithéâtre de Spalding & Rogers offriront, cette semaine, un grand attrait. Chaque soir la représentation sera différente. *Robert Macaire* et l'opéra de la *Norma* attireront la foule.

ARRESTATIONS—W. S. Manchester, commis de M. D. H. Holmes, No 148, rue du Canal, a été arrêté, samedi soir, au moment où il se disposait à sortir du magasin. On a trouvé sur lui plusieurs articles de parfumerie et onze mouchoirs de poche. Le recorder ayant ordonné une descente dans sa chambre, au coin des rues Magasins et Julie, les agents y découvrirent vingt huit autres mouchoirs qui furent reconnus; une grande quantité de marchandises, telles que bas de soie, gants de peau, etc. On ignore si ces derniers articles ont été volés.—Manchester n'était dans l'établissement que depuis deux ou trois jours. Il est en ce moment en prison, le recorder n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

M. Docteur, prêteur sur gages, encoignure Royale et Toulouse, est accusé par Elizabeth C. Prenties d'avoir reçu une épinglette qu'il savait avoir été volée. Elle dit qu'elle la perdit le 18 août et qu'elle en prévint M. Docteur et plusieurs autres prêteurs—Cautionnement de $750 pour répondre de la comparution.

LE MANDAMUS—Le recorder-assistant Summers, en l'absence du recorder Stith, s'est présenté, samedi, devant la Troisième Cour de District, pour répondre au mandamus. On se rappelle que le juge Duvignaud avait ordonné au magistrat de faire connaître les raisons pour lesquelles un appel ne serait pas accordé à Ellen Lewis qu'il avait condamnée à cinquante piastres d'amende pour violation de l'ordonnance qui a trait aux femmes de mauvaises mœurs. Le juge n'ayant pas pu siéger, l'affaire sera probablement appelée aujourd'hui.

ENQUÊTES—Une enquête a été tenue, samedi matin, dans le café No 23, rue Girod, sur le corps de John Farrell, Irlandais, âgé d'environ 40 ans. Il entra dans une chambre de derrière, vendredi soir, pris de boisson. Il est arrivé dernièrement de Boston et exerçait le métier de mouleur. Verdict: apoplexie causée par l'intempérance.

Trois autres enquêtes ont été faites hier, sur les corps des ci-après nommés:

Isaac Summers, 44 ans, de Philadelphie, trouvé dans le fleuve, à la hauteur du troisième district; verdict: noyé par accident.

Eli, 8 ans, esclave, appartenant à M. Brugier, et trouvé dans le canal Carondelet; verdict: noyé par accident.

Jean Jacques, français, âgé de 54 ans. Verdict: suicide, par le laudanum.

ACCIDENT.—Hier soir, vers les 7 heures, un Français dont nous n'avons pu savoir le nom a été démarroné vis-à-vis de la pharmacie de Wm Edgal, rue de Chartres. On le dit grièvement blessé. Transporté dans la pharmacie, il n'a donné aucun signe de vie, malgré les soins qu'on lui a prodigués. On s'est empressé de le transporter chez lui, rue Saint-Louis, où il est, dit-on, dans un état désespéré.

DEVANT LA PREMIÈRE COUR.—Le recorder-assistant Summers a envoyé, samedi, devant la Première Cour de District, les personnes dont les noms suivent:

Philip Price, pour avoir violemment assailli Mary Jane Birch, rue St John — Cautionnement de $1,000;

Mike O'Donnell, pour avoir volé une montre chez Jrha Dunn, rue St Joseph—Cautionnement de $500;

Charles Lener, pour avoir frappé le fils de Mme Fredericka, sa voisine, rue Annonciation. L'enfant de l'accusé et celui de la plaignante s'étaient battus; le jeune Lener ayant reçu un coup au visage, son frère entra chez Mme Fredericks et arrêta le fils de celle-ci dans l'intention de l'amener au poste. Le recorder a dit qu'un père peut défendre son enfant, mais non le venger en frappant celui qui l'a battu.

J. H. Horton, inspecteur des Hosoppes du Quatrième District a subi, samedi, devant le recorder Adams, un interrogatoire à la suite duquel il a dû fournir un cautionnement de $600 pour répondre de sa comparution devant la Première Cour de District. Il a été prouvé qu'il avait extorqué de l'argent de plusieurs propriétaires de cafés et salles de billard en les menaçant de déclarer qu'ils n'avaient pas de licences ou qu'elles n'étaient pas en règle.

Nouvelles diverses.

Un jeune savant, membre de la Société géographique de France et qui porte un nom célèbre, M. O. Mac Carthy, vient de quitter Paris pour se rendre en Afrique. Il va entreprendre le voyage de Tombouctou et se propose d'apporter plusieurs variantes intéressantes à l'itinéraire suivi par René Caillé. M. Mac Carthy parle parfaitement les différents dialectes arabes.

—Le *Phare de la Manche* raconte en ces termes une curieuse trouvaille:

"Ces jours derniers, on avait apporté à la fonderie du port militaire une pièce de canon trouvée à basse mer dans la rade de La Hougue, et provenant d'un des bâtiments de l'escadre de Tourville, qui y furent incendiés à l'issue de la grande bataille navale en 1692. Quand on est venu à casser ce canon pour le mettre au fourneau et le fondre, on l'a trouvé entièrement chargé.

"La pièce et le boulet étaient assez bien conservés, malgré l'oxydation qu'avait dû produire un séjour de plus d'un siècle et demi dans l'eau de mer. La gargousse, contenue dans une enveloppe de toile à voile, exhalait encore une odeur de poudre; mais cette poudre avait subi une altération telle, qu'elle ne produisait aucune détonation et avait perdu toute sa force; elle était devenue aussi inerte qu'une poignée de terre."

—On lit dans la *Chronique du Courrier de Paris*: "On annonce que M. de Sainte-Beuve travaille à l'Histoire de la littérature du temps de l'empire! voilà un titre audacieux. La poésie d'alors était sur le champ de bataille. Quant à la littérature, la manie descriptive et la périphrase l'infectaient. L'empire a eu des versificateurs, mais aucun poète. Les plus grands étaient possédés d'une singulière horreur du mot propre. Savez-vous comment on appelait le sucre du temps de l'empire?

..............Le miel américain
Que du suc des roseaux exprime l'Africain.

Fontanes trouva le mot joli; ayant à donner une recette pour faire des confitures, il s'exprime ainsi:

Que dis-je! par Bacchus! la cerise, exprimée,
S'est en liqueur de feu tout à coup transfor- [mée:
Cette pâte, épaissie au souffle de Vulcain,
Boit le miel du roseau que planta l'Africain.

O ingénieux grand-maître de l'Université, par Bacchus et par Vulcain, que vous êtes charmant! Pourquoi n'adoptons-nous pas ces locutions? pourquoi n'allons-nous pas au café demander un verre d'eau saturée de miel américain ou crier: Garçon! de la pâte épaissie au souffle de Vulcain?

—Les coteaux du Rhin sont chargés comme jamais on ne les a vus de mémoire d'homme; entrez dans la plupart des vignes, questionnez bien des propriétaires et partout il y a unanimité pour reconnaître une récolte exceptionnelle en qualité et en quantité. On désirait alors un peu d'eau pour faire grossir la grappe, mais depuis l'eau est venue.

—Les principales villes d'Angleterre organisent en ce moment des souscriptions au profit de la Caisse de secours de l'Inde. Les journaux publient les comptes rendus de meetings considérables qui ont déjà eu lieu, dans ce but, à Liverpool, à Bath, à Leicester et dans d'autres localités. A Liverpool, les souscriptions se sont élevées, séance tenante, à plus de 1000 livres.

—Un marchand de vin de la rue du faubourg Saint-Honoré a osé écrire le rébus qui suit sur le frontispice de son établissement:

O 20 100 ô.
Au vin sans eau.

—Calcutta a été éclairé au gaz pour la première fois le 6 juillet. L'étonnement des Hindous devant cette merveille de la civilisation est indescriptible.

—On lit dans l'*Opinione*:

La femme d'un négociant de Vercelli a mis au monde, dans la nuit d'avant-hier, trois vigoureux enfants parfaitement constitués. Le négociant, qui est très-enchanté, veut avoir trois parrains, trois marraines, trois camilliens pour porter le cierge du baptême, trois commères, trois nourrices, trois chevaux et trois voitures pour accompagner les trois nouveaux nés aux fonts baptismaux."

—L'auteur des *Noces vénitiennes* et du *Fils de la Nuit*, M. Victor Séjour, met la dernière main à une comédie en cinq actes et en vers. Elle aura pour titre: *Les Amours impies*. Voilà un titre heureux, pourvu qu'il pique la curiosité; il est permis de croire que la curiosité sera satisfaite quand la pièce paraîtra.

—L'artillerie persane possède une branche toute particulière et très intéressante dans le corps des zumburchis, qui a reçu depuis peu un nouveau développement. On appelle ainsi l'artillerie à chameau. Chacun de ces animaux porte un petit obusier de montagne avec son affût, et il est conduit par un canonnier qui est en même temps chef de pièce. Les zumburchis, qui forment maintenant un régiment à six compagnies, n'ont été introduits que depuis peu de temps dans l'armée régulière. Ils sont commandés par un colonel, ayant sous lui deux chefs d'escadron, six capitaines et douze lieutenans.

—On va très prochainement commencer l'établissement d'une immense ligne télégraphique qui partira de Marseille, passera par les îles d'Hyères, gagnera la Corse, et d'île en île, ira ainsi jusqu'à Constantinople. Elle devra relier à la France tout le monde de l'Orient, comme les nerfs rattachent les membres au cerveau. Le tronçon qui fera communiquer Marseille avec Bastia, doit être achevé dans moins d'un an, le 1er juillet 1858. Cette gigantesque entreprise a été concédée à M. Balestrini.

—On a calculé que le nombre des ayants droits à la médaille Sainte-Hélène ne s'élève pas à moins de 100,000; et que la dépense supportée par l'Etat sera d'environ 200 000 fr. inscrits au budget de la Légion d'Honneur.

—La *Gazette d'Augsbourg* révèle l'existence à la bibliothèque de Weimar d'un document curieux. Il s'agit du diplôme de citoyen conféré par la République française au poète allemand Frédérick Schiller. Ce décret est daté de l'an 1 (10 octobre 1792), adressé à M. Gille, publiciste allemand et signé par Roland et Danton.

—Les vendanges sont commencées dans le Beaujolais. De mémoire d'homme on ne se souvient pas de les avoir vues aussi précoces.

—Le commerce de Marseille a importé, en 1856, une plus grande quantité de marchandises qu'il n'en avait été exporté et importé en 1835, par la totalité du commerce français. En effet, le commerce extérieur de la France s'était effectué, en 1835, par 19,600 navires jaugeant 2,045,000 tonneaux. Or, la jauge totale de 9,962 navires chargés qui sont entrés dans le port de Marseille ou qui en sont sortis, en 1856, a été de 2,245,000 tonneaux. Soit 200,000 tonneaux de plus que le tonnage général de la France en 1835.

Les Dettes et le Mariage.

Il s'est fait à Paris quelques mariages excentriques depuis quelques temps.

Un jeune homme de vingt-quatre ans, un militaire, un lieutenant d'artillerie, vient d'épouser la fille d'un banquier qui lui apporte 500,000 fr. de dot.

Quoique ce grade soit un beau grade, notre lieutenant d'artillerie ne croyait pas qu'il lui suffît pour obtenir la main de Mlle ***. Aussi n'aurait-il jamais songé à la demander.

Mais un jour il avait été suivi par un monsieur déjà âgé, long, sec et doué d'un grand nez pointu. Ce personnage était entré derrière lui au théâtre du Gymnase, s'était assis dans la stalle voisine de la sienne, et avait lié conversation avec le jeune homme. La connaissance était faite. L'homme au long nez alla voir l'officier chez lui, lui fit toutes sortes de protestations d'amitié, et enfin un beau jour lui dit:

—Je m'intéresse à vous.... je me sens pour vous une vive amitié...., il faut que je vous marie.

—La belle preuve d'affection, s'écria l'officier en riant aux éclats.

—Mon cher ami, il y a mariage et mariage. Que diriez-vous de 500,000 fr. de dot avec des espérances?

L'officier cessa de rire. Bref, l'homme au long nez le présenta chez le banquier, l'officier plut à la fille. Le père fit la grimace en entendant parler de mariage; mais l'homme au long nez lit donner de si excellents renseignements sur le jeune homme, dissimula si bien ses fredaines, exagéra si bien son mérite et ses vertus, dépensa pour réussir une si grande quantité de ressources, de stratagèmes ingénieux, que le mariage s'est fait la semaine dernière.

Le jeune homme était tout stupéfait de ce dévouement singulier, de cette amitié chaleureuse. Le lendemain de ce mariage, l'homme au long nez vint le voir.

—Mon cher ami, lui dit le lieutenant, je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi. Je vous en aurai toute ma vie une reconnaissance éternelle. Ma femme est charmante et je l'aime.

—Et la dot?

—Elle ne gâte rien à la chose, mais figurez-vous mon bonheur, j'aurais épousé ma femme sans dot.

—Allons donc! quelle folie, et moi donc?

— Comment, et vous?

—Vous m'avez parlé de votre reconnaissance.

—Oh Dieu! serais-je assez heureux pour pouvoir vous rendre un service d'argent?

—Certainement, ce service dont je vous donnerai quittance. Vous allez me faire le plaisir de payer ces lettres de change signées par vous et s'élevant à la somme de soixante-trois mille six cent vingt-deux francs soixante-quinze centimes, y compris les frais et les intérêts.

J'aurais pu vous faire coffrer, j'aurais pu mettre arrêt sur votre solde, ce qui m'aurait donné le moyen d'être payé en trois ou quatre mille ans. J'ai mieux aimé vous marier, ai-je mal fait?

Le lieutenant tombait des nues. Cet ami, ce bienfaiteur, ce prôneur, ce sauveur, cet ange était tout simplement.... un créancier.

PASTILLES DU SALSEPAREILLE.—Les pastilles de salsepareille du Dr Béros sont toujours en grande demande et leur popularité s'accroît en raison des cures qu'elles ont opérées. De nombreuses attestations ont déjà été publiées dans l'ABEILLE. Nous apprenons que M. Béros en possède beaucoup d'autres qu'on l'engage, dans l'intérêt des malades, à livrer à la publicité et qui ne sont pas moins concluantes que celles que nous connaissons. Tout le monde connaît les admirables propriétés de la salsepareille; la préparation que nous signalons est la combinaison la plus heureuse de cette plante merveilleuse.

Le meilleur remède pour les fièvres et ga FIÈVRE.

Chologogue Indien d'Osgood.

FIEVRES, Frissons, etc. de toutes sortes, sont vite et radicalement combattus par le Chologogue Indien du Dr Osgood. Ce remède est purement végétal, agréable au goût et facile à prendre. On peut le donner aux jeunes enfants et leur santé est garantie.

Il a été éprouvé dans des milliers de cas; il est regardé par ceux qui en ont fait usage comme le plus grand spécifique connu.

Soyez sûr de cela et demandez précisément le Chologogue Indien du Dr Osgood, pour éviter les contrefaçons qui sont nombreuses.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres.
12 oct—6 Agents généraux pour le Sud et l'Ouest.

Le vermifuge Canadien de Winer ne contient pas, comme les autres vermifuges, du mercure ou des matières corrosives, et cependant il agit bien plus promptement et détruit plus sûrement les vers que toutes les autres préparations. Souvenez-vous du nom: Vermifuge Canadien de Winer.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

On ne peut douter des faits en présence du témoignage de tout un peuple. Cette remarque s'applique aux Amers du Dr Hostetter. Non seulement les citoyens, mais tous les journaux de l'Union font des commentaires sur l'efficacité de ce célèbre remède. Il leur a été accordé plusieurs certificats parmi lesquels nous citerons celui de l'Ohio Mechanics' Institute (à sa troisième exposition annuelle) dont le comité était composé en grande partie de médecins de la ville. Ce sont de ces faits qui doivent engager les plus incrédules à en faire au moins l'essai. C'est un remède souverain pour la dyspepsie, sous toutes ses formes, quand on suit la prescription.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 & 151, rue de Chartres.

EXTRAIT DE BUCHU,
DE HELMBOLD!!!

L'EXTRAIT DE BUCHU, de Helmbold guérit la gravelle.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold guérit les maladies de la vessie.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold guérit les maladies des rognons.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold guérit l'hydropisie.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour la faiblesse générale.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour toutes les maladies provenant d'excès.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour toutes les maladies provenant d'imprudence.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour les maladies délicates et secrètes.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold est pris pour les hommes et les femmes.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour la perte de la mémoire.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour la perte des forces.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour la lassitude du système musculaire.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour les personnes faibles et nerveuses.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour une vue obscurcie.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour une respiration difficile.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour la faiblesse des nerfs et le tremblement.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour l'insomnie.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold pour toutes les souffrances.
L'*Extrait de Buchu* de Helmbold se vend $1 la bouteille. On le livre partout. Préparé par H. T. HELMBOLD, Chimiste.
Dépôt, No 52, South Tenth street, au-dessous de Chesnut street, Philadelphia.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Prenez garde aux contrefaçons.

APPRENEZ L'ANGLAIS!
Ne perdez pas votre temps

A L'APPRENDRE AVEC DES GRAMMAIRES qui ne peuvent vous apprendre que des règles, des exceptions et des mots isolés; Qui ne peuvent si vous enseigner votre langue à la vraie prononciation, ni vos oreilles aux sons; Qui ne peuvent vous apprendre la langue commerciale parlée tous les jours.

De même que vous avez appris à parler
VOTRE PROPRE LANGUE
PAR LA PRATIQUE,
longtemps avant que vous en lisiez la grammaire, De même vous devez apprendre l'anglais
Par la pratique seule,
une pratique facile et bien soutenue.
C'est à l'établissement du Prof. Brette,
13, RUE St-CHARLES, 13,
où doivent se rendre tous les étrangers qui arrivent dans ce pays, et aussi ceux qui veulent se perfectionner dans cette langue;
C'est là ce sera où la belle occasion d'entrer immédiatement en conversation pratique,
Avec beaucoup d'Américains
engagés exprès pour leur faire comprendre et parler facilement, et en quelques semaines, la langue générale commerciale anglaise.
Les langues française et espagnole y sont enseignées de la même manière.
Après les premiers exercices préliminaires,
il est défendu à tous les élèves
de parler une autre langue que celle qu'ils apprennent. 1 oct—1m

ATTENTION.

Vente de Chaussures, Chapeaux et Habillements d'hiver.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de chaussures, chapeaux et habillements d'hiver, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Stocho & Laurenson, No 77, rue de Chartres. Conditions comptant.

C. C. WAYLAND & Co.

REÇU par les steamers Black Warrior et Tennessee, un très grand assortiment de soieries de tous genres et de toutes couleurs:

Robes à volants de $15 et au-dessus;
Robes à lés, de $17 et au-dessus;
Robes bayadères;
Pouls de soie chiné et quadrillé de différents genres;
Moire antique, couleurs diverses;
Satin noirs français et italiens;
Mérinos français et anglais, châle;
Velours, Popelines irlandaises, Poil de chèvre et de laine;
Châles; châles longs, écharpes en chenille, peluche à carreaux;
Manteaux et talmas drap, peluche et velours;
Un assortiment complet de broderies et dentelles françaises, première qualité.
Marchandises pour habitations—Jeans—couvertures—Salinets—Serge—Osnaburgs et calicots, à vendre chez C. C. WAYLAND & Co. 12 oc—14, 16 enc. Poydras et Carondelet

MARCHANDISES NOUVELLES,
d'Automne et d'Hiver,

Nos 12 et 14, rue de Chartres.

D. P. SCANLAN & Co, font en ce moment l'ouverture du stock le plus complet et le mieux choisi qu'ils aient encore importé en fait de:
Broderies de Paris, dentelles, manteaux, soieries riches pour robes, gants, garnitures, articles de modes et nouveautés.
12 oct—3f

POMMES DE TERRE.—400 sacs pommes de terre, yeux violets, blanc, Mechanics, en débarquement du bateau à vapeur City of Memphis.
Ognons 300 barils ognons cré-les et de l'Ouest, en magasin
Pommes sèches—50 barils et sacs pommes nouvelles du Nord et de l'Ouest
Pommes de terre—400 barils mechanics de choix de Louisville, en magasin
Fèves rouges—50 gros barils fèves nouvelles de Gallipolis.
Fromages ferme d'Ananas—25 caisses fromage de première qualité, en débarquement du steamship Tennessee et à vendre par CHOPARD & MARKS, 12 oc 35 rue Tchoupitoulas

ATTENDU par le navire Maipo de Barcelone—200 p. de pipes vin de Catalogne très-corsé, 50 pipes vin de Catalogne. A vendre par LANATA FRERES, 12oct 9 et 11 rue Jefferson

ATTENDU par le navire Mississippi, de Gênes—500 paniers huile surfine de Boulogne 25 onces, 200 paniers huile do do 12 onces, 540 caisses macaroni et vermicelli frais d'Italie, 50 estagnons eau fleur-d'oranger. 20 do essence de Bergamotte Limon et Portugal, à vendre par LANATA FRERES, 12oct 9 et 11 rue Jefferson

MARBRE! MARBRE!—300 planches marbre blanc de Carrare diverses dimensions, 40 blocs marbre blanc de Carrare diverses de 3000 carreaux marbre blanc et bleu pour carrelage. Attendu par le navire Mississippi de Gênes et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 12oct

EN débarquement du steamship Black Warrior, de New-York: 25 meules fromage de Gruyère, à vendre par LANATA FRERES, 12oct 9 et 11 rue Jefferson

HUILE DE LIN—3000 gallons huile de lin, en barils et boucauts, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 12 oct 73 rue Tchoupitoulas

HUILE de baleine—3000 gallons, huile de baleine, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 12 oct 73 rue Tchoupitoulas

INDIGO—36 serons de Caracas et 10 caisses de Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 12 oct 73 rue Tchoupitoulas

SARDINES—100 caisses, demi et quarts de boîtes, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 12 oct 73 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE LAVILLE—1500 caisses vin rouge Laville A Barton, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 12 oct 73 rue Tchoupitoulas

COULEURS de Tonneau—1500 colis couleurs, rouge, blanc, jaune et noire, à l'huile, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 12 oct 73 rue Tchoupitoulas

PEINTURE, Rouge et Litharge—2 0 barillets, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 12 oct 73 rue Tchoupitoulas

COLLEGE DES JESUITES,
Encoignure Commune et Baronne.

LES classes seront ouvertes dans cet établissement, lundi prochain, cinq octobre. 29 sept—10 L. CURIOS.

Académie de Jefferson.

No 53, rue Bourbon, Nlle-Orléans.
Sous la direction de G. J. Lord.

CET établissement sera rouvert Jeudi, 1er octobre, époque à laquelle aura lieu la rentrée des classes.
Les parents sont invités à faire entrer leurs enfants à l'Académie au commencement de la saison. 29sept

Restaurant de la Louisiane.

Le soussigné prévient le public qu'il a ouvert le Restaurant de la Louisiane, rue St-Louis entre les rues de Chartres et Royale, ouvert l'hiver dernier sous la direction de M. M. Gorsse, et qui avait été fermé pour cause de réparations, est de nouveau ouvert. Cet établissement sera constamment tenu de ce que le marché fournira de mieux, bien préparé, ainsi que des vins de bonne qualité à des prix modérés. 10 oct—2 JEAN LASERRE.

Vallée de la Nouvelle-Orléans. 13 octobre 1857.

CHAPITRE ROSE-CROIX de l'Etoile-Polaire, No 3. Les membres qui composent le Chapitre de l'Etoile Polaire, No 3, sous la juridiction du Suprême Conseil pour l'Etat libre et indépendant de l'Etat de la Louisiane, sont par le présent notifiés de s'assembler à la Loge l'Etoile Polaire No 1, mardi 13 du courant, à 7 heures du soir, pour la réception de degrés. Les SS. Chs. R. C. réguliers de cette vallée sont invités à y assister. Par mandement, 12 oct—1 D. MICHEL, Grand Secrétaire.

Collége Commercial de Dolbear, *Rue du Canal, No 106.*

De nouvelles classes *d'écriture, de tenue des livres, de mathématiques, d'anglais, de français, d'espagnol, d'allemand,* seront ouvertes cette semaine. Il y a neuf appartements. On emploiera toujours les professeurs les plus distingués. Le collége est ouvert de 7 heures du matin à neuf heures du soir. 10 oct RUFUS DOLBEAR.

A Louer.

A partir du 1er novembre prochain, une Maison en briques à deux étages, située dans la rue Talise, entre les rues Prytania et Nayades. Pour les conditions, s'adresser à X. LAMBERT, No 83, rue des Magasins. 12 oct.

Articles de ménage.

Porcelaine, Argenterie,
Verrerie, Articles en plaqué,
Poterie, de Britannia,
Lampes de fer battu,
Articles en bois, de étain,
Couteaux et fourchettes, de Japon,
Paniers, en fer, émaillés,
Articles en fer fondu, Bronze, etc.

Comprenant presque tous les articles nécessaires pour une maison, excepté l'ébénisterie et la tapisserie.

Ils ont en magasin, outre ces articles, un grand assortiment de Chandeliers pour gaz. HENDERSON & GAINES, 12 oct—1m No 99 rue du Canal

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vor. HEBERT & Cie.,
149..........RUE DE CHARTRES..........149

Par le *Black Warrior* et le *Tennessee*:
PAUL DE KOCK....La bouquetière du Château d'Eau — Un monsieur très tourmenté — Monsieur Choublanc — Madame de Montflanquin — La demoiselle du cinquième
A. DUMAS....La Dame de volupté — Marie Giovani — Les compagnons de Jéhu — Le lièvre de mon grand père — Abd-El-Hamid-Bey — Le meneur de loups — Le capitaine Richard
XAVIER DE MONTÉPIN—Les filles de plâtre — Mlle la Reine (suite) — La Sirène—L'étoile — Souvenirs d'un garde du corps
EUGÈNE SUE....Les fils de famille — Le diable médecin
V. HUGO....Les contemplations — Napoléon le petit — Les châtiments
DIVERS—Les couteaux d'or—Les vrais Parisiens de la décadence—Pervenche—Berthe—Histoire ténébreuse—Trois amours—Le bonhomme Maurevert—Le Caméléon—Capitaine Guerre—Le beau favori—La belle aurore—Mercédès—La pomme d'Eve—La femme des pommiers—Les six degrés de l'échelle.
LE MONDE SPIRITUEL.
Le journal pour tous.
1ère et 2me années reliées et brochées et suite d'abonnement pour 1857.

De Mirecourt—Contemporains
H. Castille—Portraits historiques
En débarquement par le Kate Dyer:
2000 brochures illustrées diverses. 12 oct

GRANDS VINS ROUGES—Venant d'être reçus de Bordeaux:
10 caisses grand vin Château Margaux 1847
10 do do do La Rose 1848
50 do Château Calon Segur 1852
50 do do du Tertre do
50 do do Cos do
100 do St Julien Médoc
50 do Crown Canteneo
100 do St-Estèphe Médoc
10 do Château Yquem Haut Sauterne
25 do Haut Sauternes.
A vendre par DUNTZE & IKEN, 12 oct encoignure Royale & Conti

PRUNES sèches—En magasin—30 caisses de prunes sèches, nouvelle récolte, grands modèles; 36 caisses de de moyen modèle; 25 do de do petits modèles. A vendre par DUNTZE & IKEN, 12 oct encoignure Royale & Conti

DIVERS—En magasin—400 boîtes biscuits crackers frais; 50 caisses de nouvelles fraises; 40 do de liqueurs extra superfines; 50 do do de cerises; 50 do de cura çao rouge et blanc, Un grand assortiment de conserves alimentaires. A vendre par DUNTZE & IKEN, 12 oct encoignure Royale et Conti

EN magasin et à vendre par les soussignés: 110 barriques bon vin rouge ordinaire, 15 barriques vin blanc Haut Sauternes, 50 barils do et Ch Bienaise, 50 caisses Vermouth Noilly & Prat, 30 do absinthe Suchard Brandon & Co, 15 do muscat de Frontignan, 30 do eau fleur d'oranger, 20 estagnons de do et eau de roses, 125 paniers bouteilles vides, 100 caisses assortis, comprenant olives amelaux, capres, variantes, cornichons, anchois à l'huile, et olives farcies, 30 quarts et huitièmes eau-de-vie cognac de La Rochelle, Ver. Blay & J. Augustin, 30 balles bouchons, paniers et réguliers, 10 barils imitation madère. 12 oct FAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

AMANDES—20 balles amandes coque tendre. A vendre par FAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis 12oc

VIN de Catalogne en pipes et demi-pipes, qualité supérieure, à vendre par FAUL JUGE FILS & Co, 12oct 27, rue St-Louis

A L'ENTREPOT de la douane—25 quarts et huitièmes eau de vie cognac de La Rochelle, Bisquit, Triscoba & Co, P. Michel & Sie, W. Goron, Champagne Distillery, absinthe et kirsch, diverses marques. A vendre par FAUL JUGE FILS & Co, 12oct 27 rue St Louis

SUCRES de la Havane—450 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par HUBERT FRERES, 24 sept— 34, Vieille Levée

Couvertures
L. Grenier & Co, du Mississippi.
SIRATIAL, COMMAGERE & CO, Seuls agents, 20, rue Douane

P. MALLARD,
87, rue Royale—et—90, rue Bienville

APPELLE l'attention du public sur le plus joli stock de meubles, en cette ville, et fabriqués dans ses ateliers, comme toujours d'après le goût le plus moderne, pour chambres à coucher, salons, salle à manger et bibliothèques, en bois de rose, acajou, chêne ancien et moderne, miroirs, médaillons de toutes sortes.

Les ordres pour meubles sur dessins spéciaux, seront exécutés dans le plus bref délai et aux prix les plus modérés.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe le plus bel assortiment d'étoffes pour meubles et rideaux: brocatelles, satin, damas, reps, belsnets, mousselines brodées pour rideaux et moustiquaires, plumes—Aussi: un bel assortiment de porcelaines pour meubles; franges torses, crépines, glands, cordes, embrasses, &c, transparents riches et ordinaires, paillassons, tapis de foyer, paillassons, nattes et tables.

Aussi—Un beau choix toujours et varié de porcelaine française, biscuits, vases Sambucus, services de table à décors et filet, dito à dessert et thé, services de crabons et brilotte, cristaux de fantaisie et de table, jardinières et fleurs artificielles.

Argenterie et plaqué d'argent, couverts alphabète de premier titre, couteliers, pendules, candélabres, groupes en bronze, lampes bronze et porcelaine et nouvelles cafetières brevetées.

Reçu la véritable Natte de Coira, épurée pour lampes.

Messieurs les tapissiers trouveront tous les articles dans leur ligne, au prix les plus modérés. 9oct

AVIS AUX FUMEURS
DE TABAC MACHÉ.

LE soussigné informe respectueusement messieurs les marchands de la ville et de la campagne, et tous les consommateurs en général, qu'il vient d'ajouter à sa manufacture de TABACS EN POUDRE, dont les produits lui ont valu une médaille à l'exposition universelle de Paris en 1855, la fabrication de TABACS A FUMER de toute nature, qu'il garantit être aussi bons, pour le moins, que ceux des meilleures fabriques, et, en outre, parfaitement purs et agréables au goût.

Dépôt général et débit à son magasin, No 16, rue St-Louis. Manufacture à McDonoghville, Louisiane. 8oct—3m A. DELPIT.

A LOUER,

Le rez-de-chaussée des magasins Nos 12 et 14 rue St-Louis, parfaitement propres et convenables pour bureaux de négociants. S'adresser à A. DELPIT, 5 oct—1F 16, rue St-Louis

A vendre, pour cause de non-utilité, Deux forts et excellents chevaux, habitués à la charrette et aux harnais. S'adresser à A. DELPIT, 5 oct 16, rue St-Louis

AVIS.

LE docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile rue Dauphine No 60, entre Douane et Bienville, en face de son ancienne demeure. Consultations médicales, opérations chirurgicales tous les jours, de midi à 2 heures P. M. 9 oct—1m

AVIS.

LES actionnaires de la Compagnie d'Assurance Mutuelle d'Orléans sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu lundi, 26 octobre prochain, à 6 heures P. M., au bureau de la Compagnie, No 5, rue Carondelet, dans le but d'amender la charte. Par ordre, O. GAILLARD, Président. 26 sept—36

ON DEMANDE

UNE couturière de première classe qui s'entende parfaitement à la coupe et à la confection des Robes et Manteaux et qui puisse prendre charge de ce département. S'adresser à D. P. SCANLAN & Co, 26 oct—6d No 12 rue de Chartres

J. G. PEPPARD & Co.,
IMPORTATEURS DE
SOIERIES et MARCHANDISES SECHES DE FANTAISIE.

No 55, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

ETOFFES POUR ROBES, RUBANS, DENTELLES, GARNITURES POUR ROBES, MARCHANDISES BLANCHES, GANTS, BRODERIES, BONNETERIE, MANTEAUX ET MANTELETS, ARTICLES DE MODES, CHAPEAUX SOIE ET PAILLE.

Nous déballons en ce moment nos marchandises d'automne et d'hiver, sur lesquelles nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 27 sep—3m

A VENDRE.

UN ETABLISSEMENT DE FORGE et serrurerie situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, 2e district. Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser à A. ROBERT, avocat, Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane. 6 oct—1m

AVIS.

A partir de ce jour, 6 octobre 1857, le soussigné ne sera plus responsable pour les dettes ou transactions quelconques faits autrement que par lui-même ou son signature dûment autorisée. 6oct—1m L. F. HILLOT.

Magasin de Variétés.
Articles de fantaisie.
FRANCIS E. BOISSELIER, No 89 rue Royale,

VIENT d'ouvrir son nouveau magasin, où il offre au public un assortiment considérable de marchandises fraîches, et reçues par les derniers arrivages de France et de New-York.
Assortiment pour garnitures de robes, Dentelles, rubans, fleurs artificielles, Broderies, lingeries, bonneterie, mercerie. Parfumerie fine, brosserie, Articles de toilette, pour hommes et pour dames, Articles de fantaisie, en grande variété, Jouets d'enfants, par spécialité.

A LOUER—Présentement, deux maisons en briques, à deux étages, situées rue Royale, entre l'Esplanade et Champs-Elysées, Chartres et Royale. S'adresser à P. E. FARISH, 26 sept— No 22 rue Royale

A Louer.

POUR le 1er novembre, le magasin rue Bienville No 65. S'adresser à A. SOUBIE, Rue de Chartres 166.

GROCERIE A VENDRE

UNE GROCERIE bien achalandée et avantageusement connue. S'adresser sur les lieux, encoignure Bienville et Remparts.

CHANGEMENT DE MAGASIN.
TAYLOR & RADDIN,
Marchands en gros de
Bottes, souliers, chapeaux et casquettes,

Ont transporté leurs magasins du No 41 rue des Magasins,
AUX VASTES MAISONS,
No 26, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune.

LES soussignés informent respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils ont transporté leur établissement du No 26, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune, où ils auront constamment un GRAND STOCK BIEN ASSORTI de bottes, souliers, chapeaux et casquettes de toutes les variétés et qualités.

De nouvelles marchandises à leurs nouveaux magasins, par le steamship Black Warrior et le navire Ravensworth, plus de CINQUANTE MILLE PAIRES de marchandises nouvelles de saison; marchandises qu'ils appellent respectueusement l'attention des marchands de la campagne et des marchands en général. Les avantages qu'ils offrent aux acheteurs ne pourront être surpassés par ceux d'aucun autre établissement de la Nelle-Orléans. Le public est prié de venir examiner notre stock. TAYLOR & RADDIN, 17sept—3m No 26, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune

Pour la Toussaint!

GRANDE EXPOSITION!
ORNEMENTS POUR TOMBEAUX,
Chez LELIEVRE,
210, rue Royale.

A vendre en gros et en détail.
500 couronnes en velours avec inscriptions de toutes grandeurs;
600 couronnes en immortelles de toutes grandeurs;
800 do en perles de do;
600 do pensées et immortelles do;
700 do taille et pensées do do;
200 do chenille do do;
1000 guirlandes assortes de la plus grande beauté;
300 médaillons velours avec inscriptions;
Un beau choix de croix de toutes dimensions;
Un grand assortiment de vases et d'urnes spécialement pour tombes.
Une immense quantité de bouquets et fleurs artificielles;
100 rames papier glacé noir 3oct jusq 1 nov

POMMES DE TERRE—300 barils et sacs grosses pommes de terre de St-Louis, yeux violets, en débarquement du bateau à vapeur Pennsylvania. OGNONS—200 barils ognons de choix, créoles et de l'Ouest. FEVES rouges—25 gros barils fèves rouges de Gallipolis. POMMES sèches—75 barils et sacs pommes nouvelles de choix, en magasin. POMMES de terre—2 0 barils gros Mechanics de Louisville, en débarquement et en magasin. FEVES—50 barils fèves du Nord, en magasin. FARINE extra et superfine, constamment en magasin et à vendre par CHOPARD & MARKS, 7 oct 35 rue Tchoupitoulas

DAMEJEANNES—750 damejeannes d'un gallon, en débarquement du navire Kate Dyer, venant du Havre, à vendre par PREAU & COUTURIE, 8oct 31 et 31, rue Gravier

FARINE—300 barils farine superfine de St Louis, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 9oct 68 rue Tchoupitoulas

POMMES de terre—300 barils de Mechanics en débarquement du bateau à vapeur Woodford; 450 sacs pommes de terre de St Louis, yeux violets, en débarquement du bateau à vapeur Crescent, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 9oct 68 rue Tchoupitoulas

POMMES sèches nouvelles—Quelques barils et sacs en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 9oct 68 rue Tchoupitoulas

FEVES rouges—50 barils, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 9oct 68 rue Tchoupitoulas

CHOUCROUTE—20 barils, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 rue Tchoupitoulas

AVIS DE SOCIÉTÉ.

PATRICK CLANCEY est associé dans notre maison. DONNELLY, BEZZINA & Co, Nlle-Orléans, 2 octobre 1857. 9oct

FARINE—300 barils farine extra et superfine, marque de St-Louis, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 9 oct 57 et 58, rue Vieille Levée

PORC—mess et prime, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 9 oct 57 et 58, rue Vieille Levée

JAMBONS—20 tierçons jambons passés au sucre, marque Duffield, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 9 oct 57 et 58, rue Vieille Levée

MAQUEREAUX—50 barils gros maquereaux No 3; 50 barils maquereaux Nos 1 et 2; 100 caisses morue, en débarquement de navire Oscore, et à vendre par GALLOSO & PASCAL, 9 oct 57 et 58, rue Vieille Levée

TABAC—50 colis tabac commun, pour plantation, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 9 oct 57 et 58, rue Vieille Levée

AMANDES.

100 Sacs grosses amandes d'Ivica venant d'être reçues par la barque Maipo et à vendre par H. MEUSSION, No 31, rue de la Commune

PACANES—25 sacs, venant d'être reçus et à vendre par E J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas

NOUS ne paierons, pour les charriage d'objets en débarquement, que ceux faits sur notre ordre. CHOPARD & MARKS, 35 rue Tchoupitoulas

CONSERVES—200 caisses sardines à l'huile, de Nantes, en boîtes de diverses dimensions. 10 caisses petits pois de Nantes. A vendre par BROUSSIER & Co, 3 juill 16, rue Bienville

SARDINES—300 caisses sardines à l'huile, de Nantes, en boîtes de toutes dimensions, en magasin et à vendre par BROUSSIER & Co, 16 rue Bienville

TABAC du Mexique—25 balles tabac du Mexique pour capes et tripes, en magasin et à vendre par BROUSSIER & Co, 16, rue Bienville

PETITS POIS—10 caisses petits pois de Nantes, en 1/2 boîtes, en magasin et à vendre par BROUSSIER & Co, 16, rue Bienville

ALLUMETTES doubles, fortes, de Brossard, en bouteilles et demi-bouteilles, reçues par le navire Aréthuse, venant de Liverpool. A vendre par J. Y. BEAU, 16, rue Bienville

CONFITURES de la Havane—Un nouveau lot, en magasin et à vendre par HUBERT FRERES, 34, Vieille Levée

TICKET D'ETAT AMERICAIN.

POUR AUDITEUR,
P. HARDESTY, d'Est Feliciana.

POUR TRESORIER,
J. W. WALKER, de Bas Rouge.

SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
W. A. LACEY, de Caddo.

POUR LE CONGRES,
1er District—GEORGE EUSTIS, Jr.
2me District—GLENDY BURKE.
3me District—GEO. W. WATTERSTON.
4me District—W. H. SPARKS.

PAROISSE D'ORLEANS.

POUR LE SENAT D'ETAT,
WM. H. ADAMS. JOHN LAIDLAW.

POUR SHERIF,
H. T. PARKER.

POUR CORONER,
R. F. DAUNOY.

POUR ASSESSEURS,
H. WALTON, R. D. HUBBARD,
L. POWERS, J. A. WATKINS.
ALGIERS,
J. R. B. CHISHOLM.

POUR COLLECTEURS DE TAXES,
1er District—THOMAS ASKEW.
2me District—JOS. HERNANDEZ.
3me District—VAL. ST. CERAN.
4me District—GEO. HENSHAW.
Algiers—R. WILSON.

POUR JUSTICES DE PAIX,
1e Justice de Paix—C. H. DIXON.
2e Justice de Paix—C. H. BRADFORD.
3e Justice de Paix—A. SAUCIER.
4e Justice de Paix—G. DUPLANTIER.
5e Justice de Paix—J. P. BARNETT.
6e Justice de Paix—A. FORTIER.
7e Justice de Paix—J. B. McLEN.

POUR CONSTABLES,
1e Cour de Justice—J. H. MAUGHTON.
2e Cour de Justice—G. P. SIMPSON.
3e Cour de Justice—JULES DELARUE.
4e Cour de Justice—J. SORAPURU.
5e Cour de Justice—F. B. HERNANDEZ.
6e Cour de Justice—L. BERTRAND.
7e Cour de Justice—G. SCHREIBER.
9 octobre—3if

CANDIDATS.

Messieurs les Editeurs,
Veuillez annoncer le soussigné comme le CANDIDAT DU PARTI AMERICAIN pour la Troisième Justice de Paix. L'élection aura lieu le 2 novembre 1857. 1oct A. SAUCIER.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Constable du Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le lundi, 2 novembre 1857. 10 sep JAMES W. DUPLESSIS.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. JOHN W. ANDREWS. 22 août—6b

MM. les Rédacteurs de l'Abeille,
Veuillez annoncer M. ERNEST CANONGE comme candidat à la place de COLLECTEUR DE TAXES, pour le Second District. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. 22 août

MM. les Editeurs de l'Abeille:
Veuillez annoncer au public que M. A. ABADIE est candidat indépendant pour constable de la quatrième Justice de Paix. PLUSIEURS VOTANTS

Installations de gaz.

LES soussignés font en ce moment l'ouverture d'un nouveau stock de Candélabres, bronzes et articles pour installations de gaz, de manufacture américaine, française et anglaise. L'attention des acheteurs est appelée d'une manière particulière sur ces marchandises. HENDERSON & GAINES, Magasin complet d'articles de ménage, 17sept—1m No 99 rue du Canal

A LOUER.

Une maison et magasin, dans le premier district, rue Nayades, entre Prytanie et Félicité, près du Marché Trémé de Carrollton. Le magasin, avec étagères, a 20 pieds de face sur 40 pieds de profondeur, très bien situé pour grocerie, café, magasin de souliers, ou tout autre genre d'affaires. S'adresser à côté, au marchand de fruits, pour la clef et, pour les conditions, à F. Michel, rue du Camp, entre Thalie et Melpomène, premier district.

A LOUER—Présentement, deux maisons en briques, à deux étages, situées dans la rue Fauntin, No 76, ayant chacune six chambres avec balcon, l'une du fleuve et caves, et toutes les dépendances.

Graines! ....Graines! ....Graines!

T. BACHELIER.

Rue des Ursulines 26 et 28.

Annonce à ses nombreux clients qu'il vient de recevoir d'Europe et du Nord le complément de son assortiment de graines de jardin, légumes et fleurs, graines de Bordeaux de 1re qualité. 8 oct—1m

Demande d'un Commis pharmacien.

UN homme capable de bien diriger une pharmacie trouvera une bonne place en s'adressant au bureau de ce journal. Une bonne conduite, la connaissance de l'anglais et du français sont nécessaires pour occuper cet emploi.

ALFÉNIDE!

LE soussigné informe le public qu'il est constamment en magasin un assortiment complet d'orfèvrerie de table en ALFÉNIDE. G. COPPENS & Co, Successeurs de A. PAVA & Co, 5 oct 86 rue de Chartres

SERRURES FRANÇAISES.

10 caisses de SERRURES françaises de la manufacture de MM. Ve. Gorin, fils & Co de St-Etienne, en magasin et à vendre par JEANNEY, QUESTIER & Co, 11 sept—1m 32 rue St Louis

Manufacture d'huile de la Louisiane,
No. 60, rue Poydras.

JOHN GALPIN & Co.,
NLLE-ORLEANS, Lne.,
Seuls fabricants en Louisiane de L'huile blanche de baleine extra, du Banco.

Conviennent particulièrement aux habitations sucrières, aux chemins de fer, aux steamships et aux bateaux à vapeur.

—Marchands de—
Huile de baleine, de graines, de graines de coton, de lin, de tonneaux et de pieds de bœuf—articles de choix. 10 sep—3m

Cigares de la Havane.

LES soussignés viennent de recevoir en magasin deux forts lots de cigares de la Havane des grandeurs et des marques les plus désirables et en offrent au public un grand et beau choix comprenant Londres, Regalia, demi dito, Regalia Britanica, Militars, Prensas, Conchas, Medianos, etc. des marques Paris Cabana, Globo, Washington, El Sol, Flor de Campos, etc. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, 8oct 25 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 53, Passage de la Bourse St-Louis,
Entre les rues Conti et Bienville.

Cent nègres à vendre:
Au dépôt d'esclaves de Foster, 157, rue de la Commune.

ON trouve maintenant à vendre 100 nègres, de bonne mine, à savoir: nègres de champs, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, de première qualité.—Un charpentier de première qualité.—Un ingénieur de premier ordre.

D'un bout de l'année à l'autre, on trouvera là un assortiment grand et bien choisi de nègres achetés expressément pour ce marché, et le soussigné en reçoit, chaque semaine, pendant la saison.

Ayant pris à bail la maison antérieurement occupée par MM. Peterson et Stewart, comme dépôt d'esclaves, et l'ayant agrandie à son établissement, le soussigné pourra fournir des logements convenables aux marchands de nègres. Dans tous les cas, il s'efforcera de contenter ses clients. THOMAS FOSTER, 8 oct—2m 157 rue de la Commune

AVIS IMPORTANT.
Kerosene ou huile de charbon
SANS ODEUR!!

DANS la Tribune de New-York, du 26 septembre dernier, la Compagnie des huiles de charbon annonce à ses agents et à sa clientèle qu'elle a trouvé le moyen d'enlever à la Kerosene son odeur désagréable.

Attendu que nous venons de recevoir la nouvelle huile avis en avons donné au public et à notre clientèle. En même temps, le steamer Tennessee nous apporte un échantillon de l'huile inodore que nous soumettrons à l'examen de nos pratiques de Kerosene. E. MAUTRE & Co, Agents, 8 oct 25 rue Condé

A vendre à bon marché,

2000 CUISINES et POELES de toutes sortes et de modèles et de prix, des meilleures manufactures de New-York, Philadelphie, Louisville, St-Louis et Cincinnati. Aussi—Fourneaux français pour charbon de bois. E. MAUTRE & Co, 8 oct 25, rue Condé

Soieries unies légèrement tachées.

NOTRE assortiment de taffetas unis en couleur étant arrivé un peu avarié, nous avons l'honneur de prévenir les Dames que nous le vendrons à une piastre la yarde.

Le lot n'étant pas très fort, nous prions les personnes qui pourraient en avoir besoin de se hâter; en raison du grand marché nous ne les vendrons que comptant. LAZARE & LEVASSEUR, 2 et 10, rue de Chartres près Canal

Talmas! Talmas!

UN petit lot de Talmas en drap gris sera vendu à $3 durant cette semaine. LAZARE & LEVASSEUR, 8 et 10 rue de Chartres

VIN ROUGE—1000 caisses vin rouge, 12 bouteilles chacune, "Promis aîné & Co," en débarquement du navire Protecteur, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 7 oct 31 et 33, rue Gravier

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge Montferrand, en débarquement du navire Protecteur, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 7 oct 31 et 33, rue Gravier

1800 sacs maïs blanc prime, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & Co, 11, Front Levee, près Bienville

SEINES EPERVIERS ET TREMAILLES

A VENDRE en gros et en détail au plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour chevrettes, dans toutes les dimensions, avec chaînes variées de hauteur. Le soussigné voulant se retirer des affaires, RÉDUIRA SES PRIX. F. LEVERRIER, rue de Chartres, 67, entre Bienville et Conti

A VENDRE.

HUILE de Colza, Cuivre-fromage français à 3.00, Galandre à boîtes, Papiers de Paris, Pots en carreaux français pour tailleurs, Lampes de cuivre et à suspension, à barreau pour salle et grenouilles. Allumettes chimiques à mouches. E. MAUTRE & Co, No 25 rue Condé

AMUSEMENTS.

AMPHITHEATRE ET MUSEE
De Spalding & Rogers.

Cet établissement est ouvert, pour la saison, Et les premiers Campbell minstrels,

Sous la direction de MATT PEEL, joueront, TOUS LES SOIRS dans ces pièces populaires, avec la STAR COMPANY, composée de quinze chanteurs et musiciens distingués.

Le programme change tous les soirs—Nouvelles chansons et danses et discours nouveaux. Il y aura plus de variété que jamais durant cette semaine.

Lundi et Mardi soirs—ROBERT MACAIRE.

Mercredi et jeudi—Les FRÈRES ARABES, avec grande de pantomime

Vendredi, samedi et dimanche—BLACK VISTA, avec représentations de chant

Samedi, à midi—GRAND CONCERT, pour les dames et les enfants.

Pour plus de détails, voir les affiches.

Le bureau est ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi—Prix d'entrée, 50 cents pour toutes les parties de la salle.

Les portes seront ouvertes à 7 heures. La représentation commencera à 8 heures. 12 oct

Armory Hall.
LES CAMPBELLS VIENNENT!

Première semaine—A partir de LUNDI SOIR, 12 octobre 1857.

Les célèbres et connus
CAMPBELL MINSTRELS
de RUMSEY & NEWCOMB.

CETTE compagnie est composée de QUATORZE ARTISTES, les meilleurs comédiens éthiopiens, les plus agréables et les meilleurs chanteurs de romances, les danseurs et instrumentistes les plus distingués qui soient engagés en ce moment. Les CAMPBELLS, aujourd'hui encore, jettent le défi à tous—Le BRASS BAND DE CURTIER, composé de dix musiciens de talents qui exécuteront, sur des instruments en cuivre, tous les soirs, en face de la salle, avant l'ouverture des portes.

Prix d'entrée............50 cents—Les portes s'ouvriront à 7 heures et demie. Le concert commencera à 8 heures. P. A. CLARK, 10 oct Agent

AVIS.

EDWARD BARNETT, notaire public, a transporté son bureau au No 56, rue Royale, entre les rues Douane et Bienville. 2oct—10

AVIS.

M. CYPRIEN DUFOUR, avocat, a transporté son bureau au No 54, rue Bienville. 28sept—1m

AVIS AUX CONTRIBUABLES DU TROISIEME DISTRICT.

TAXES D'ETAT.

LES tableaux d'assessment pour la perception des Taxes d'Etat, dans le Troisième District, seront exposés à mon bureau pour rectifications, pendant trente jours, à partir du 5 octobre 1857, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi.
Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1857.
3oct JOS SOLOMON, Recorder du 3e dist.

AUX CONTRIBUABLES.
Taxes d'Etat.

LES tableaux d'assessment pour la perception des taxes d'Etat dans le Deuxième District, seront exposés à mon bureau, pour rectification, pendant 30 jours, à partir du 5 octobre 1857. Des blancs seront fournis gratis. J. L. FABRE, recorder. Nlle-Orléans, 2 octobre 1857. 3oct—30

Vêtements pour tout le monde.

ALFRED MUNROE & CO,

No 34, rue des Magasins,
Encoignure Gravier, Nlle-Orléans.

REÇOIVENT en ce moment un grand assortiment de Vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants.

Vêtements pour tous les goûts et toutes les professions.

—Egalement—
Un grand assortiment complet de Lingerie.
PRIX FIXES!

Les marchandises comprennent en partie:
Redingotes en drap noir et couleur;
Vêtements de tous les jours;
Raglans et pardessus sacs—tous les genres;
Gilets de dessous droits, croisés et demi croisés—tous les genres;
Pantalons noirs et couleurs de fantaisie—toutes les qualités.

Chemises patentées!

Elles sont parfaitement faites, elles sont confectionnées pour le prix que les autres chemises, leur sont supérieures sous le rapport de la forme et vont à tout le monde.

Vêtements pour jeunes gens et enfants—dans les différents genres—pour hommes—pour la toilette et l'école.

VÊTEMENTS EN CAOUTCHOUC—tous les genres—à vendre aux prix de la manufacture. Mallines, cannes de voyage et parapluies. ALFRED MUNROE & Co, No 34, rue des Magasins, 5 oct encoignure Nord-Est de la rue Gravier

Magasin de Marchandises Sèches A BON MARCHÉ.

De DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans, et No 125, rue des Remparts.
Ci-devant No 97 rue du Cirque

A VENDRE, au-dessous du prix de manufacture, en gros et en détail. 30 caisses cotons blancs 6/4, 8/4, 9/4, 10/4 et 12/4 pour draps. 30 sept

Soieries, Soieries, Soieries.

AYANT acheté une grande quantité de soieries, robes de soie et talmas, à l'encan, à New York, je les vendrai un peu au-dessous du prix coûtant.—Egalement: mérinos, velours, cachemires et un grand assortiment de marchandises sèches pour l'automne. THEODORE DANZIGER, encoignure Robertson et Orléans et 125, rue des Remparts, 30 sept Ci-devant No 97 rue du Cirque

Broad Cloth (Drap d'Aix-la-Chapelle). Costumes et Satinets.

Au magasin de Marchandises Sèches à bon marché de DANZIGER.
3 balles de Broad Cloth superfin (drap d'Aix-la-Chapelle) noir et en couleur, depuis $1 50 jusqu'à $4 la yarde.
20 pièces satinets et satinets, de 40 cts. à $1. THEODORE DANZIGER, encoignure Robertson et Orléans, 30 sept et 125, rue des Remparts. Ci-devant No 97 rue du Cirque

DIRECTORY de 1858, de Gardner & Wharton, pour LA VILLE ET LES PLANTEURS

ON travaille activement, depuis plusieurs mois, au Directory qui sera terminé vers le 15 décembre. Ceux auxquels la personne chargée de ce travail ne s'est pas adressée et qui désirent que leurs noms, leur résidence, leur profession, etc., paraissent dans les colonnes alphabétiques du Directory, sont priés de transmettre les renseignements nécessaires au compilateur, M. C. Gardner, Chambre No 3, troisième étage, édifice du Crescent Mutual Insurance, encoignure Camp et Commercial Place. 7 sept—1 Lund

Foyer Maçonnique No 44

Sous la juridiction de la T. Ill. Grande Loge de l'Etat de la Louisiane. Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans son local, rue Moreau No 24, entre Esplanade et Paix. Les frères visiteurs sont respectueusement invités. J. F. FONDAR, 10 sept—lan 14m secrétaire

HOTEL St-LOUIS.

CET Hôtel, au coin des rues Royale et St-Louis, sera ouvert pour la réception des voyageurs et pensionnaires, le 1er octobre prochain. 24 sept L. GUMBEL.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1857.

LE Bureau des Directeurs a aujourd'hui déclaré un dividende de 25 pour cent, payable sur demande, aux actionnaires ou à leurs représentants légaux. T. TUYES, président. 2oct—6f

Institut St-Charles.

MME MACE, directrice de l'Institut St-Charles, désire informer le public qu'à partir du premier octobre prochain les élèves externes seront dans tous les jours de la ville à son institution, en rant confiées à une dame attachée à l'établissement, qui partira de la ville tous les matins à 8 heures par le char de Carrollton, rue Baronne, et reconduira les élèves dans l'après-midi par le train de quatre heures. On le sait, le trajet de la ville à l'Institut St-Charles n'est que de vingt-cinq minutes, et ne peut être que très salutaire à la jeunesse. 3oct—1m

PAPIERS PEINTS!
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,

De papiers peints français et américains, BORDURES, cotes—ventes chêne et marbre—toutes les variétés.

No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.

Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1m

J. A. BEARD & CO.,
Encanteurs, Appréciateurs et Courtiers de Change,
C. E. Girardey & Chas Pitts, associés survivants,

S'OCCUPENT, comme par le passé, de l'évaluation de propriétés, de la vente de propriétés foncières, esclaves, actions de banques et meubles; des ventes de succession et celles par ordre des gardiens du port; des ventes de chargements, fonds de marchandises et coton avarié. Ils sollicitent une continuation de l'appui libéral que le public leur a accordé jusqu'ici.—Bureau, n. 8, Passage de l'Arcade de Banks. 1 oct. 1 m.

Les délais sont dangereux!

Pourquoi souffrir de la toux, du rhume, de l'influenza, de l'asthme, etc, lorsqu'on peut être guéri si vite, par le candi, médicament dont un nouvel envoi vient d'être reçu par l'agent, WILLIAM BOGEL, Droguiste et Apothicaire, Encoignure Chartres et Douane.

Arrêtez cette affreuse toux!

Prenez le CANDI MÉDICAMENTÉ DE WISTAR, remède infaillible et prompt pour le rhume, la toux, l'influenza, l'asthme, l'irritation de l'estomac, etc. A vendre en gros et en détail par WILLIAM BOGEL, Droguiste et Apothicaire, 25 sept Encoignure Chartres et Douane

AUX FAMILLES.

SIROP BALSAMIQUE ET PECTORAL

LES résultats si avantageux qu'obtient le Sirop Balsamique et Pectoral nous portent à le recommander à toutes les personnes affectées de maladies de poitrine, rhumes, catarrhes, etc. chroniques: telles qu'inflammations et irritations de la gorge et de la poitrine, rhumes, enrouements, coqueluches, coqueluche, phthisies pulmonaires, pleurésies, crachements de sang, etc. Il est souverain aussi pour les affections de la peau, telles qu'érysipèle, rougeole scarlatine et petite vérole.

Son goût agréable, joint à ses propriétés incontestables le font préférer à tous les autres sirops employés dans les mêmes cas.

Le Lait Antéphélique, la Poudre Végétale et le Sirop d'Huile de Palma-Christi, dont les effets merveilleux sont déjà connus, se trouvent dans la même pharmacie. HERRIQUEZ, 6 oct Enc. Remparts et St-Louis

Avis aux Dames.

LAIT ANTÉPHELIQUE,

10,000 flacons arrivés à la Nlle-Orléans.

Plus de rides, plus de taches de rousseur, conservation et régénération de la peau et du teint.

LE LAIT ANTÉPHELIQUE si avantageusement connu, est employé en France pour l'hygiène du visage, contre les taches de rousseur principalement, qu'on dit indélébiles; on propage à cette réputation, et les médecins les plus distingués ont prouvé que le Lait Antéphélique n'a pas ses pareil contre les taches provenant de grossesse, qui a été souvent l'objet de leurs observations.

Le Lait Antéphélique n'est pas seulement un spécifique infaillible contre les taches de rousseur et celles provenant de grossesse, étendu d'eau et employé un quart d'heure avant les ablutions du matin, il prévient l'épiderme, sans jamais l'irriter de la peau les rides, colorantes, tannes, lentilles ou boutons, les rougeurs, empêche les effets du hâle et les taches produites par l'action du soleil, et les moyens de conserver au visage le charme de la jeunesse.

Un seul flacon suffit pour donner à la peau toute la beauté de la jeunesse, qu'on maintiendra indéfiniment en en faisant usage de la manière indiquée sur le prospectus.

F. S.—La Poudre Végétale adoucit le lait de la peau en faisant la toilette des jolies femmes.

Principal dépôt à la Nouvelle-Orléans chez F. F. Henriquez, encoignure Remparts et St-Louis, E. Guillot, rue Royale, 166. 1 oct—3m

LOTERIES DE SWAN & Co.

Nombres simples.
NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN.

Gros Lot,
$60,000!

—Billets, des piastres seulement—
Pour être distribués en octobre.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois d'octobre 1857, à AUGUSTA (George) où leur principal bureau a été transporté.

Classe 36—pour être tirée samedi 3 octobre 1857
Classe 37 " " " 10 "
Classe 38 " " " 17 "
Classe 39 " " " 24 "
Classe 40 " " " 31 "

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!!

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-quinze lots.

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Presque un lot pour chaque neuf billets.

MAGNIFIQUE PLAN!
VALANT
Tous les Samedis, dans le mois d'octobre.

1 Lot de	$60,000 sont	$60,000
1 do	20,000	20,000
1 do	10,000	10,000
1 do	7,000	7,000
1 do	5,000	5,000
1 do	4,000	4,000
1 do	3,500	3,500
1 do	3,000	3,000
1 do	1,500	1,500
1 do	1,000	1,000
1 do	900	900
1 do	800	800
1 do	700	700
1 do	600	600
1 do	500	500
1 do	400	400
1 do	300	300
1 do	200	200
100 do	100	10,000
100 do	[illegible]	[illegible]
200 do	[illegible]	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400, approx. de	$60,000 sont	$1,600
4 do	300 do	20,000	1,200
4 do	200 do	10,000	800
4 do	125 do	7,000	500
4 do	100 do	5,000	400
4 do	75 do	4,000	300
4 do	50 do	3,500	200
5,000 do	20 sont		100,000

5,495 lots s'élevant à $320,000

Billets entiers, $10.—Moitiés, $5.—Quarts, $2 50. Huitièmes, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue.

Les premiers 467 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $175, d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers....... $80
do do de 10 demi billets....... 40
do do de 10 quarts de billet....... 20
do do de 10 huitièmes de billet....... 10

En demandant des billets ou des certificats, Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acquéreurs pourront avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage; les autres lots au temps ordinaire, trente jours.

Adressez les demandes de billets ou de certificats, à SAMUEL SWAN, Boîte 5, 28, bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Gie.

Les personnes demeurant près de Montgomery, Ala., ou Atlanta, Gie., peuvent obtenir des billets, en nous écrivant de leurs demandes à S. SWAN & Co, à l'une ou l'autre de ces deux villes.

Une liste des numéros tirés de la roue, avec le montant du lot auquel chaque numéro a droit sera publiée, après le tirage, dans les journaux suivants: New Orleans Delta, Mobile Register, Charleston Standard, Nashville Gazette, Atlanta Intelligencer, New York Weekly Day Book, Savannah Morning News, Richmond Dispatch, New York Dispatch et Paulding (Mss.) Clarion. 28 sept—tvd et camp

Avis au commerce.

UNE personne, ayant pendant longtemps fait le commerce des vins à Bordeaux, et qui dans ce moment se trouve à la Havane (Cuba), fait ses offres de service à une maison faisant le commerce des vins de la Nouvelle-Orléans, pour aller en Espagne faire des achats de ce liquide, ainsi que des vins de la Havane. Ayant voyagé en ce pays, et ayant des connaissances très étendues, elle pourrait prendre dans les opérations un intérêt de quatre à six mille piastres. S'adresser, pour plus amples renseignements, chez MM. Saunier de Lebaist, calle del Tejadillo No 8, à la Havane, qui feront parvenir les avis à la personne demandeuse. 3 oct—15f

Banque d'Amérique.

AVIS est par les présentes donné que la somme nécessaire pour l'organisation de cette Banque étant actuellement souscrite et la charte adoptée, les livres de souscription pour le reste du stock sont maintenant ouverts au bureau de M. Edward Barnett, notaire public, au No 77, rue Royale, sous la surveillance des Directeurs. 27 août—1

CHARBON ANTHRACITE

Charrettes de Martin, pesant elles-mêmes leur contenu.

SPENCER FIELD & CO reçoivent en ce moment, par les navires Tempest, Hannah Crocker, National et Panther.

2000 tonneaux des espèces suivantes de charbon Lehigh et Schuylkill, savoir: COLERAINE, BEAVER MEADOW, SWATARA, LOCUST MOUNTAIN, PEACH ORCHARD et SPOHN. Leur stock comprend aussi le charbon de Cumberland, de première qualité; les autres sont d'une couleur rougeâtre, des fourneaux préparés de Schuylkill, et morceaux de grosseur moyenne pour cuisine, pour poêles, pour fourneaux de grilles, etc. Le Swatara et le Spohn sont tout à fait nouveaux sur le marché de la Nouvelle-Orléans, sont d'un rouge foncé et ont été choisis avec le plus grand soin. Nous sommes convaincus que ces charbons sont tout ce qu'il y a de meilleur; ils ne donnent que peu de cendres, et ce qu'il en faut moins que des autres charbons. Ces charbons, bien qu'ils proviennent de différentes mines et diffèrent beaucoup par leur aspect, sont tous de la qualité la plus pure et donnent la plus grande chaleur.

Nous introduisons, avec ces charbons, les charrettes de Martin, pesant elles-mêmes leur contenu.

C'est la plus grande invention de l'époque.

Ces charrettes pèsent elles-mêmes leur contenu, à la porte du consommateur qui s'aperçoit qui peut s'assurer, en tout temps, de la quantité qu'il reçoit. La construction en est simple et elles ne sont pas susceptibles de se déranger. Répondez sur des rapports, elles ne causent pas le charbon, en passant dans des rues mal pavées, comme les charrettes dont on se sert aujourd'hui. En un mot, leur supériorité pouvant être reconnue tout d'abord, l'éloge en devient inutile.

Le charbon livré par ces charrettes sera vendu par tonneau de 2000 barils, (Pittsburgh et Anthracite) et toujours à des prix raisonnables. SPENCER FIELD & CO

Magasin de Mercerie
DE MLLE DETER,
No 154, rue du Canal, près Dauphine,

Elle vient de recevoir un assortiment complet de CHEVEAUX en acier, les plus fins, anglais et allemands, et des célèbres AIGUILLES patentées de Crowley. 25 sep

S. RIES.

DONNE des leçons de Piano, de Guitare, de Violon, de Flûte et de Danse. Il enseigne également les langues anciennes et modernes. Résidence—344, rue Ste-Anne, Nouvelle Orléans. 2 oct—12

TAPIS TAPIS

56......Rue du Camp......56,
& Nos 9 et 11, Bank Place.

NOUS offrons, aux plus bas prix du marché—TAPIS MEDAILLON ANGLAIS—Nouveaux dessins.
Tapis Anglais, de velours, et Tapis de Bruxelles.
TAPIS à TROIS PLIS et INGRAIN.
TOILE CIREE—3 à 24 pieds de large.
DAMAS POUR RIDEAUX, RIDEAUX DE DENTELLE, et tous les articles dans notre genre de commerce.—La plus grande variété et les derniers genres. L. ELKIN & Co., No 56, rue du Camp, 8 oct—1m et Nos 9 et 11, Bank Place

AVIS.

LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin pour l'importation de Tabac, Cigares et autres produits de la Havane, ainsi que cigares et tabac du Mexique, qu'il offre à des prix très modérés.

Connaissant désir est de pouvoir être agréable à tout le monde, il offre à vendre en gros et en détail toutes les classes de tabac en feuilles, capas et tripas, à des prix qui ne laisseront rien à désirer. FDO. CARDELLACH, rue Tchoupitoulas, 8 oct entre Gravier et Natchez au 2d au premier

Tabac du Mexique.

20 balles de tabac du Mexique pour capes et tripes, en dépôt à la Douane, à vendre par Fro CARDELLACH, rue Tchoupitoulas No 22, entre Gravier et Natchez, au premier.

Café à vendre.

LE café connu sous le nom de "Planter's Exchange", ayant une bonne clientèle et situé dans la rue de la Vieille Levée, Nos 73 et 75, entre St-Louis et Toulouse. S'adresser sur les lieux. 28 sept—15

BOYER'S ACADEMY,
Rue Conti, No 100,
Entre Dauphine et Bourgogne.

Les cours de cette institution seront ouverts le 1er octobre. 28 sept—1m

En vente chez les principaux libraires.
RÉPONSE A M. DEJACQUE
(SECONDE)

Inculcations et dénonciations; les Pauvres de Louisiane, le spiritualisme; les inutiles; débauchages, dont motus d'histoire;

Par E. de BORDY.
Brochure, 25 cents. 3sept

A VENDRE
POUR LIQUIDATION DE SOCIÉTÉ.

UN BEAU MOULIN A VAPEUR, pour fabriquer sur la place le plus économiquement des farines, gru, etc. Conditions libérales. Pour plus amples informations s'adresser au soussigné dans Faubourg dans la rue Ste Anne et Remparts.

Les personnes désirant visiter l'établissement y seront reçues à toute heure du jour. 3 oct—1m

WISKY—Vieux Bourbon, whisky d'Irlande, d'Ecosse, Monongahela, Rye extra, rectifié et sa mâle et à vendre par E J HART & Co, 2 sept 77 & 79 rue Tchoupitoulas

CONSERVES ALIMENTAIRES venant d'être reçues par le navire Heidelberg, arrivé du Havre. 10 caisses de 1/2 boîtes petits pois nouveaux. 10 do de 1/2 do champignons. 2 do de 1/2 do cèpes à l'huile. 6 do de 1/2 do truffes du Périgord. 2 do de 1/2 do do do. 10 do pâtés truffés assortis, abats truffés, gibier truffé, cuisses d'oie, galantines, etc. 10 do de 1/2 boîtes sardines nouvelle arrivée. A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti.